

ETRAVES a donc 3 ans

Dans l'intention de l'Office Municipal de la Culture et des Arts qui l'a créé, sous la direction de Jean Ravoux assisté d'une commission de presse, ce ne devait être qu'un simple bulletin des associations membres de l'Office. Dès lors ETRAVES est nécessairement éclectique et ne peut prétendre intéresser tous à tout. Son champ est restreint : notre budget et l'abondance des informations sont tels que les articles principaux ne peuvent, sauf exception, dépasser deux ou trois pages. Malgré ces contraintes, l'ambition première s'est réalisée, la plupart des rédacteurs bénévoles s'imposant les disciplines nécessaires.

Des événements culturels et artistiques, d'une importance nationale, voire internationale, se sont produits à La Seyne-sur-mer depuis 1959, date à laquelle était inauguré l'Hôtel de Ville et ouverte la salle des fêtes, sous l'impulsion de la municipalité, du maire Toussaint Merle, décédé cette année et du comité des fêtes. Mois des arts, expositions, concerts, représentations théâtrales, se sont succédé. Il en est résulté une prise de conscience, point aussi large qu'on la souhaite encore, mais active. En témoignent, entre autres, la création des écoles municipales de Beaux-Arts et de musique, le rajeunissement de la bibliothèque, la naissance de troupes théâtrales, d'une section des Jeunesses musicales de France. Cette activité a eu une influence, indirecte peut-être, mais

certaine sur le foyer socio-éducatif du lycée.

ETRAVES a dû tenir compte de tous ces changements.

Sans cesser d'être un bulletin, mais sans devenir une revue, ETRAVES est devenu une publication originale, souvent liée, par la force des choses et des hommes, à la vie culturelle nationale et internationale, partiellement, sûrement.

Un grand nombre d'artistes ont contribué à cette originalité, ceux, en particulier, qui, depuis notre numéro 3, dessinent spécialement et gracieusement la couverture : Denis Donnesse, Arnal, Willy Eisenschitz, Van Rogger, Olive Tamari, Van Rogger de nouveau, Edouard Pignon, Farvèze, Jean Neuberth, et, pour ce numéro-ci, Etienne Blanc. Aucun bulletin ou revue de France ne peut se flatter d'offrir à la une des œuvres de tels artistes, qui ont tous accepté, en outre, de faire des expositions particulières dans la salle des fêtes. Peu de villes, même plus importantes que la nôtre, peuvent se flatter d'une telle **représentation** : ETRAVES, qui est diffusé en France dans de nombreux centres culturels et lu par de nombreuses personnalités, est le principal moyen de communication littéraire de la chose seynoise avec la France et donne de la Ville de mer aux quarante collines industrielle et estivale une image, dont il incombe à tous de parfaire la séduction.

Pierre Caminade